

toute la masse du Christianisme en ces contrées; s'il est defait, les Infideles se rendront plus difficiles que iamais, & nous accuferont d'auoir jetté à la mort ceux qui ont receu nostre creance. Sur ces difficultés, les pauvres [178] Hurons se voyans abandonnés de tout fecours, estoient bien en peine, & nous auffi bien qu'eux; car le Pere Paul Ragueneau, & le Pere René Menart, les deuoient accompagner.

Enfin, nostre Seigneur nous confola; car au mesme temps qu'on vouloit partir, arriue vn canot de Huron, qui nous apprend, que l'ennemy s'estoit retiré: Si bien que les Peres font passés, avec le bon Charles Sondatfaa & les autres Hurons, fans autre mal que les grandes fatigues d'vn chemin tres-affreux.

Quelque temps apres leur depart, arriuerent quelques autres canots de Hurons, qui calomnierent puiffamment le pauvre Pere de Brebeuf; ils disoient, qu'ayant rencontré vn Huron fauué des mains de l'ennemy, ils auoient appris de luy ce que ie vais raconter. Estant entre les mains des Hiroquois, disoit ce prisonnier échappé, l'vn d'eux m'a tenu ce discours: Nous auons connoissance, & bonne intelligence avec les François vestus de noir, qui font en vostre païs, & notamment avec vn certain que vous nommés Echon, c'est ainsi qu'ils appellent le Pere Iean de Brebeuf; [179] cét homme a passé l'hyuer dans la Nation neutre, où il a eu communication avec les Hiroquois nos confederés, il s'est lié avec eux & avec nous, pour vous perdre: Courage, leur disoit-il, nous sommes entrés dans le païs des Hurons pour les exterminer; nous en auons desia fait mourir grand nombre par nos prieres; comme par de puiffans charmes; mais nous n'auons pû les consommer